

d'un revenu de deux millions, quoique ce Prince après cette époque ne cessa de regretter *la poule d'or qu'il avoit tuée*, & qu'un grand théologien Luther nous apprenne que les Saxons n'ont jamais été plus pauvres qu'après le dépouillement du clerge (a). -----

On lira avec surprise que les philosophes n'ont été chassés de Rome que par Néron; parce qu'on fait qu'ils le furent même sous le gouvernement doux & modéré de Vespasien. " Ils furent les seuls, dit un écrivain vain moderne, qui le contraignirent d'user à leur égard d'une sévérité opposée à son inclination. Leurs maximes orgueilleuses leur inspirant un amour pour la liberté fort voisin de la révolte, ces docteurs de sédition faisoient des leçons publiques d'indépendance. Ils abuserent long-tems de la bonté du Prince, pour sapper les fondemens d'une autorité qu'ils auroient dû chérir & respecter; & leurs déclamations ne cessèrent, que quand ils eurent été, les uns exilés, les autres ren-

fermés

Hist. Rom.
par Crevier,
auteur très-
estimable,
quoique
très mal-
traité par
Mr. de V.

(a) *Comprobat experientia, eos qui ecclesiastica bona ad se traxerunt, ob ea tandem depauperari & mendicos fieri.* Il rapporte à cette occasion les paroles de Jean Hund, conseiller de l'Electeur de Saxe : *Nos nobiles cœnobiales opes ad nos traximus. Opes nostras equestres comederunt, & conjumpserunt hæ cœnobiales, ut neque cœnobiales, neque equestres amplius habeamus.* In *Symposiacis* cap. 4.